

Camp de concentration du Stutthof

Le **Stutthof**^{1,2} est le premier camp de concentration nazi établi en dehors du territoire allemand. Sa construction commença dès août 1939 sur le territoire de la ville libre de Dantzig (Gdańsk), à 34 km de cette ville, sur un terrain entouré par les eaux de la Vistule et de la mer Baltique. Terminé le 2 septembre 1939, il était situé dans un endroit retiré, humide et boisé, à l'ouest de la petite ville de Stutthof (Sztutowo) Ce camp fut le dernier libéré par les Alliés, le 9 mai 1945. Environ 65 000 personnes³, dont 27 000 de confession juive⁴, y périrent sur les 110 000 - 127 000 qui y furent déportées.

Sommaire

Le camp de concentration

- Le site initial insalubre
- Les installations d'origine
 - Ancien camp
 - Nouveau camp
- Population carcérale d'origine
- Personnel du camp
- Évolution de la population de détenus
- Conditions d'existence
- Production de savon à partir des corps
- Évacuation du camp
- Libération
- Sous-camps du Stutthoff

Commandants du camp

Les procès du Stutthof

- Premier procès
- Second procès
- Troisième procès
- Quatrième procès

Notes et références

Voir aussi

- Bibliographie
- Article connexe
- Liens externes

Le camp de concentration

Stutthof



Entrée du camp de Stutthof.

Présentation

Type Camp de concentration

Gestion

Victimes

Nombre de détenus 110 000

Morts 65 000

Géographie

Pays Pologne

Coordonnées 54° 19′ 44″ nord, 19° 09′ 14″ est

Géolocalisation sur la carte : Pologne



Les autorités nazies de la Ville libre de Dantzig avaient commencé à rassembler des données sur les Juifs et l'intelligentsia polonaise dès 1936, ainsi qu'à passer en revue les emplacements possibles pour des camps de concentration dans la région. À l'origine, le Stutthoff était un camp d'internement civil sous l'autorité du chef de la police de Dantzig. En novembre 1941, il devint un camp « d'éducation par le travail » administré par la Police de Sécurité allemande. Finalement, en janvier 1942, le Stutthoff devint un camp de concentration ordinaire. Il évoluera vers un camp d'extermination.



Le site initial insalubre

Le site du camp (KZ) d'origine (connu comme le vieux camp) a été choisi⁵ à dessein dans un lieu humide, insalubre, à 2 km de la mer Baltique. Le sol de tourbe est marécageux. Le paysage est plat, boisé



La rivière Nogat.

de pins par places. Le climat est à la fois maritime et continental, c'est-à-dire que le froid, le vent glacial et la pluie y règnent pendant la plus grande partie de l'année. Placé au nord de la route qui relie le port de Dantzig à Königsberg, le KZ est bien desservi par les voies de communication. Une ligne de chemin de fer à voie

étroite le relie, par la station de Tiegenhof, à la ligne internationale à grande circulation.

Les nazis trouvent là d'autres avantages : l'éloignement de toute habitation assure la discrétion, et les évasions éventuelles seront difficiles puisque, pour atteindre Dantzig, il faut traverser la Vistule et la Nogat, étroitement gardées.



Camps de concentration nazis en Pologne occupée (marqué avec des carrés noirs).

Les installations d'origine

D'après un document établi le 2 septembre 1942 par le contrôleur financier du camp de Stutthof, ce KZ aurait été créé dès août 1939, c'est-à-dire dès l'occupation de Dantzig par le Reich et avant le début de la guerre contre la Pologne (en même temps que sept autres camps d'internement « nécessaires pour incarcérer les éléments polonais suspects »).

Ancien camp

L'ancien camp est bâti sur le même modèle que les autres KZ. Il forme un quadrilatère de 900 mètres de large sur 1 kilomètre de long. Bientôt sa superficie dépassera 120 hectares. En janvier 1945, il comprendra trois parties : l'ancien camp, le nouveau camp et un troisième camp dit « camp spécial ». Une ligne de chemin de fer à voie étroite dessert les différentes parties du KZ. L'album personnel de photographies de l'ancien commandant du camp permet de suivre les phases de cette extension. Au début de 1945, l'« ancien camp » comprend une zone entourée de fils de fer barbelés renfermant les blocks en bois, le revier (infirmerie) et des

ateliers pour maçons et charpentiers. À l'extérieur sont situés les bâtiments administratifs, le bunker et le bureau du commandant. À l'est ont été construits un vaste crématorium à plusieurs fours et une chambre à gaz, ainsi que des garages et des entrepôts. Au nord sont cultivés des jardins et des potagers.

Le camp comprenait huit baraques pour les prisonniers et une *kommandantur* pour les gardiens SS, totalisant 120 000 m². En 1943, le camp fut agrandi et un nouveau camp construit le long de l'ancien. Il fut aussi entouré par une clôture de fil de fer barbelé électrifié. Il comprenait alors trente nouvelles baraques, portant la surface totale à 1,2 km².

Un four crématoire et une chambre à gaz furent ajoutés en 1943, juste à temps pour démarrer les exécutions de masse quand le Stutthof fut inclus dans la « solution finale » en juin 1944. Des wagons à gaz mobiles furent aussi utilisés pour compléter la capacité maximum des chambres à gaz (150 personnes par exécution) en cas de besoin.



Ouverture des fours crématoires.

Nouveau camp

Le nouveau camp est situé au-delà des jardins. Beaucoup plus vaste, il est entièrement entouré de barbelés électrifiés. Il comporte 40 blocks de même dimension : 10 pour les ateliers (dans l'ordre d'importance, les selliers, les cordonniers, les tailleurs, les armuriers), 20 pour le logement des détenus, 10 pour les prisonnières juives - ces 10 blocks sont entourés d'une nouvelle barrière de barbelés électrifiés, qui en font un camp dans le camp).

Le camp spécial est, lui, complètement clos par un mur, surmonté également de barbelés électrifiés. Il comprend 3 blocks, isolés entre eux, où sont logés des déportés.

Plus loin se trouvent des bâtiments administratifs, techniques et commerciaux, ainsi qu'une usine fabriquant des pièces détachées pour les avions Focke-Wulf. Un nouveau mur d'enceinte, entouré de barbelés électrifiés, entoure l'ensemble du KZ. Il est surmonté de place en place par des miradors dotés de mitrailleuses. À l'extérieur du KZ, des constructions plus récentes abritent les spécialistes et employés civils, ainsi que l'école de la police ukrainienne. La garnison est logée dans des baraquements situés à 1 kilomètre à l'ouest ; elle compte plus de 500 SS.

Population carcérale d'origine

Le camp reçoit d'abord 150 Polonais arrêtés à Dantzig par les nazis qui entreprennent, à l'automne 1939, la construction d'un camp modeste destiné à des Polonais non juifs mais antinazis. En fait, il reçoit rapidement quelques Allemands opposés au régime et, le 2 septembre 1939, un convoi de 250 prisonniers de guerre polonais. Au printemps 1941, le KZ ne contient, en dehors d'eux, qu'une cinquantaine de détenus allemands et juifs. Mais il va bientôt devoir s'agrandir pour être en mesure d'accueillir un flot continu de nouveaux déportés.

Personnel du camp

Le personnel du camp était composé de gardiens SS et, après 1943, d'auxiliaires ukrainiens. En 1942, les premières femmes prisonnières et les femmes gardiens SS arrivèrent au Stutthof, dont l'Aufseherin Herta Bothe^{6,7}. Un total de 130 femmes servaient dans le complexe des camps du Stutthof. Trente-quatre gardiennes, dont Gerda Steinhoff, Rosy Suess, Ewa Paradies et Jenny-Wanda Barkmann, ont été identifiées plus tard comme ayant commis des crimes contre l'humanité au Stutthof. En juin

1944, les SS du Stutthof commencèrent à recruter des femmes de Dantzig et des villes environnantes pour les former comme gardiennes, à cause d'une pénurie de gardiens. En 1944 un sous-camp de femmes du Stutthof appelé Bromberg-Ost (Konzentrationslager Bromberg-Ost) fut installé dans la ville de Bydgoszcz⁸.

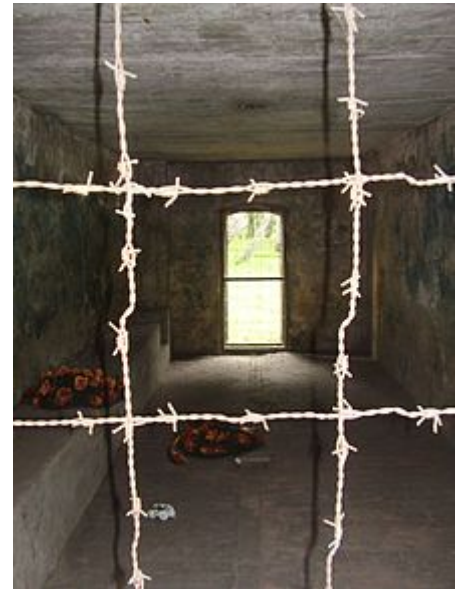
Plusieurs volontaires Waffen-SS norvégiens travaillèrent comme gardiens ou comme instructeurs pour les prisonniers venant de pays nordiques, selon des chercheurs du Centre d'Études de l'Holocauste et des Minorités Religieuses⁹.

Évolution de la population de détenus

Les premières personnes emprisonnées le 2 septembre 1939 furent 150 citoyens polonais arrêtés dans les rues de Dantzig juste après le début de la guerre. La population carcérale atteindra 6 000 personnes dans les deux semaines suivantes, le 15 septembre 1939.

Le 1^{er} octobre 1940 le Stutthof devient un camp principal subordonné au SS-Oberabschnitt Weichsel. Après la visite de Heinrich Himmler le 23 novembre 1941, il est intégré dans le plan d'extermination et élargi à 120 ha. En septembre 1942 un crématoire est construit, puis une chambre à gaz en 1943. Au début de 1944 les détenus seront gazés au moyen de Zyklon B.

Entre 110 000 et 127 000 personnes furent internées au camp de Stutthof. Les internés de confession juive étaient les plus nombreux, environ 50 000 personnes⁴, dont des juifs polonais de Varsovie et Białystok ainsi que des juifs venant de camps de travaux forcés des États baltes occupés, que les Allemands avaient évacués lors de l'approche de l'Armée rouge en 1944. Ces totaux sont donnés à titre conservatoire : on pense que les détenus envoyés immédiatement à l'exécution n'étaient pas enregistrés. Du point de vue de la nationalité les Polonais étaient les plus nombreux, puis venaient les prisonniers d'Union soviétique. Un certain nombre d'Allemands y furent aussi envoyés¹⁰ ; ils étaient connus comme formant « l'aristocratie du camp ». Un groupe important de criminels allemands se vit confier des positions de kapos et terrorisaient les autres détenus¹¹. D'autres Allemands, dont un couple de sociaux-démocrates et plus tard des membres de factions militaires qui avaient tenté de renverser Hitler y furent détenus. En 1945 les autorités du camp notaient que 35 % des détenus étaient Polonais, 8 % Russes et 7 % Allemands (quelques-uns étaient Polonais et refusaient d'accepter l'assimilation allemande forcée ("Volkliste")¹².



Intérieur de la chambre à gaz.

Conditions d'existence

Les conditions d'existence étaient rudes pour les détenus. Beaucoup d'entre eux sont morts du fait des épidémies de typhus qui ont balayé le camp pendant les hivers de 1942 et 1944. Ceux que les gardiens SS jugeaient trop faibles ou trop malades pour travailler étaient envoyés à la chambre à gaz. Le gazage au Zyklon B commença en juin 1944.

Les médecins du camp tuèrent aussi des prisonniers malades ou blessés dans l'infirmerie avec des injections mortelles.

Les Allemands utilisaient les prisonniers comme travailleurs forcés. Quelques prisonniers travaillèrent dans des entreprises propriétés de la SS comme la Deutsche Ausrüstungswerke (en) (DAW), localisée près du camp. D'autres travaillaient dans des briqueteries, dans l'industrie privée, en agriculture ou dans les ateliers du camp en 1944. Comme main



Le bâtiment du crématorium.

d'œuvre de travail forcé, les prisonniers des camps devinrent extrêmement importants pour les industries de production d'armements : une usine d'avions Focke-Wulf fut construite à Stutthof. Graduellement, le système de camps du Stutthof devint un grand réseau de camps de travail ; 105 sous-camps (satellites) du Stutthof furent établis à travers la Pologne du nord et du centre. Les plus importants sous-camps étaient Thorn et Elbing.

L'ancien détenu du Stutthof et écrivain lituanien Balys Sruoga est l'auteur d'une nouvelle, *Dievų miškas* (*The Forest of Gods*, la forêt des Dieux), qui décrit la vie quotidienne de ce camp.

Production de savon à partir des corps

Le site Jewish Gen. Stutthof camp¹³ déclare au sujet de cette production : « Un des pires crimes commis par les nazis eut lieu au camp de Stutthof ». La dénomination de « R.J.F. » (*Reines jüdisches Fett*) serait une insulte grave ! [Quoi ?]

Le camp de Stutthof fut choisi comme une source possible de restes humains que le D^r Rudolf Spanner utilisa pour fabriquer une quantité limitée de savon à base de graisse humaine¹⁴.

Il existe des preuves qu'une production à petite échelle de savon à base de graisse humaine a été menée dans le camp de concentration du Stutthof¹⁵.

Dans son livre *Russia at War 1941 to 1945*, Alexander Werth rapporte qu'en visitant Gdańsk/Dantzig en 1945, peu après son occupation par l'Armée rouge, il vit une usine expérimentale à l'extérieur de la ville destinée à fabriquer du savon à partir de corps humains¹⁶. Selon Werth, elle était dirigée par "un professeur allemand appelé Spanner" et "était une vision de cauchemar, avec ses bacs pleins de têtes humaines et de torsos baignant dans des liquides, et ses bacs pleins d'une substance molle - savon humain"¹⁷.

Évacuation du camp

Préparée à partir d'octobre 1944, l'évacuation du camp est organisée : responsables, itinéraires, consignes¹⁸. Devant l'avancée rapide de l'armée soviétique il s'agissait de préparer des marches de la mort pour environ 11 000 prisonniers. Chaque jour les prisonniers devaient faire 20 km dans la neige, parfois par -20 °C. Environ 7 000 prisonniers parvinrent à destination. Parmi les 4 000 manquants, la moitié périt, tandis que l'autre moitié put s'échapper. Cependant la libération des pays baltes entraîne l'arrivée des déportés des camps de concentrations qui s'y trouvent entre la fin de l'été et l'automne 1944¹⁸. Cet afflux de déportés, pour certains inaptes, dans un contexte de préparation d'évacuation pousse les responsables du camp à mettre en place une chambre à gaz dans un wagon désaffecté, pour éliminer rapidement les détenus les plus faibles¹⁸.

Au début de l'année 1945, Katzmann, responsable SS du Gau de Dantzig, multiplie les consignes en vue de l'évacuation, non seulement du camp, mais aussi de la région¹⁹. Dans le contexte de fuite éperdue des populations vers l'Ouest, l'évacuation, préparée de longue date, se déroule de manière ordonnée²⁰, à partir du 25 janvier. Les prisonniers inaptes sont exécutés le long des routes²¹. Dans les camps satellites, les détenus connaissent des sorts variables en fonction de proximités des troupes soviétiques : ainsi, les gardiens d'une colonne de déportés multiplient les détours pour éviter les troupes soviétiques qui investissent la Poméranie et semblent plus préoccupés de leur avenir que de celui des détenus²².

Libération

L'Armée rouge a libéré le camp et quelques centaines de prisonniers le 9 mai 1945. Ces derniers s'étaient cachés pour éviter l'évacuation finale. Ils seront de précieux témoins pour les procès à venir.

Sous-camps du Stutthof

Les sous-camps du Stutthof sont les suivants ²³ :

<ul style="list-style-type: none">▪ Bottschin▪ Bromberg-Ost▪ Chorabie▪ Cieszyny▪ Danzig–Burggraben/ Kokoszki (en)▪ Danzig–Neufahrwasser▪ Danziger Werft / Gdańsk▪ Dzimianen▪ Elbing▪ Elbing (Org. Todt)▪ Elbing (Schichau-Werke)	<ul style="list-style-type: none">▪ Pölitz / Szczecin▪ Gdynia▪ Gerdenau▪ Graudenz▪ Grenzdorf▪ Grodno▪ Gutowo▪ Gwisdyn▪ Heiligenbeil▪ Jesau	<ul style="list-style-type: none">▪ Kokoschken▪ Kolkau▪ Krzemieniewo▪ Lauenburg▪ Malken Mierzynek▪ Nawitz▪ Niskie▪ Obrzycko▪ Potulitz▪ Praust	<ul style="list-style-type: none">▪ Rosenberg / Brodnica▪ Scherokopas▪ Schippenbeil▪ Seerappen▪ Sophienwalde▪ Slipsk▪ Starorod▪ Pruszcz▪ Brusy▪ Toruń(AEG, Org. Todt)
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Commandants du camp

Les commandants du camp ont été :

- SS-Hauptsturmführer Max Pauly (2 septembre 1939 – 31 août 1942)
- SS-Sturmbannführer Paul Werner Hoppe (septembre 1942 – mai 1945)

Les procès du Stutthof

Les Procès de Nuremberg ne concernaient pas le personnel du camp de concentration du Stutthof. Cependant, les Polonais tinrent quatre procès à Gdańsk contre les gardiens et Kapos de camp de concentration du Stutthof, les accusant de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Max Pauly, le commandant des camps de concentration du Stutthof et du Neuengamme fut condamné à mort par le Tribunal militaire britannique, avec l'équipe de Neuengamme, et exécuté en 1946.



Entrée du camp en 2007

Premier procès

Le premier procès fut tenu contre 13 ex-officiers et kapos du camp. Il se déroula du 25 avril au 31 mai 1946. La Cour de justice criminelle spéciale Soviète/Polonaise les reconnut tous coupables des accusations. Onze d'entre eux (cinq hommes et 5 gardiennes), dont le commandant des gardiens SS Johann Pauls, furent condamnés à mort. Les autres furent condamnés à des peines diverses d'emprisonnement. Les exécutions eurent lieu par pendaison publique.

Le camp de concentration du Stutthof en 2007.

Voici les sentences prononcées lors de ce premier procès. Condamnés à mort, tous exécutés le 4 juillet 1946 :

- Johann Pauls, commandant des gardiens SS
- Jenny-Wanda Barkmann
- Elisabeth Becker
- Wanda Klaff
- Ewa Paradies



Exécutions à Biskupia Gorka : préparatifs. Les condamnés sont sur le plateau arrière de camions.

- Gerda Steinhoff
- Jan Breit
- Kapo Josef Reiterex
- Kapo Waclaw Kozlowski
- Kapo Fanciszek Szopinski
- Kapo Tadeusz Kopczynski

Condamnés à une peine de prison :

- Erna Beilhardt : 5 ans
- Kapo Kazimierz Kowalski : 3 ans
- Paul Werner Hoppe :

appréhendé en 1953 en Allemagne de l'Ouest, condamné plus tard à 9 années d'emprisonnement



Exécution de gardiens et gardiennes SS à Biskupia Gorka (Pologne).

Second procès

Le second procès s'ouvrit le 8 janvier 1947 et dura jusqu'au 31 janvier 1947, devant une Cour criminelle spéciale polonaise. 24 ex-officiers et gardes du Stutthof y furent jugés et reconnus coupables. Dix furent condamnés à mort.

Troisième procès

Le troisième procès se déroula du 5 au 10 novembre 1947, devant une Cour Spéciale criminelle polonaise. 20 ex-officiers et gardiens y comparurent, dont 19 furent reconnus coupables. Un fut acquitté.

Quatrième procès

Le quatrième et dernier procès se déroula également devant une Cour de Justice criminelle spéciale polonaise, du 19 au 29 novembre 1947. Sur les 27 ex-officiers et gardiens jugés, 26 furent reconnus coupables et un fut acquitté.

Notes et références

- **(en)** Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Stutthof concentration camp » (https://en.wikipedia.org/wiki/Stutthof_concentration_camp?oldid=481126777) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Stutthof_concentration_camp?action=history)).
- 1. À ne pas confondre avec le Struthof, seul camp de concentration établi en Alsace.
- 2. **(Zivilgefangenenlager Stutthof, Konzentrationslager Stutthof, Durchgangslager Stutthof, Sonderlager Stutthof, Arbeitserziehungslager Stutthof)**
- 3. Stutthof, the first Nazi concentration camp outside Germany (<http://www.jewishgen.org/Forgottencamps/Camps/StutthofEng.html>)
- 4. **(p1)** D. Drywa, *Zagłada Żydów w obozie koncentracyjnym Stutthof 1939-1945*, Gdańsk, 2001
- 5. nous reprenons une partie du travail de J.C. Martin
- 6. Herta Bothe: the female Nazi concentration camp guard at Bromberg-Ost (<http://journals.aol.com/rappcom/HERTABOTHEherlifeasafemaleNaziSS/entries/2004/03/16/herta-bothe-the-female-nazi-concentration-camp-guard-aufseherin-1st-part/197>)
- 7. Herta Bothe, her life as an "SS" concentration camp guard (<http://journals.aol.com/rappcom/HERTABOTHEherlifeasafemaleNaziSS/entries/2004/03/16/herta-bothe-the-female-nazi-concentration-camp-guard-aufseherin-1st-part/197>)
- 8. Benjamin B. Ferencz, *Less Than Slaves: Jewish Forced Labor and the Quest for Compensation*. (https://books.google.com/books?id=2T5CPGvAGB4C&pg=PA107&lpg=PA107&dq=bromberg+concentration+camp&source=web&ots=SuH5PN7DCd&sig=9hHKXv_ARKBio9dix2rGod45cP4)
- 9. (translation of title: — Norwegian guards worked in Hitler's concentration camps)"- *Norske vakter jobbet i Hitlers konsentrasjonsleire*" (<http://www.vg.no/nyheter/innenriks/artikkel.php?artid=10011346>)

10. **(de)** Hannelore Schwartze-Köhler, *Die Blechtrommel von Günter Grass: Bedeutung, Erzähltechnik und Zeitgeschichte*, Verlag für wissenschaftliche Literatur, 2009 (ISBN 978-3-865-96237-9, lire en ligne (https://books.google.de/books?id=2nue91Rlg-0C&pg=PA99&dq=stutthof&hl=de&ei=j4NDToDzMsTHTAbK2pzQBw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6&ved=0CFIQ6AEwBQ#v=onepage&q=stutthof&f=false)), p. 99
11. Monografia KL Stutthof. Stutthof Museum Struktura społeczna obozu. Więźniarski aparat nadzoru (<https://web.archive.org/web/20090122132658/http://kki.net.pl/~museum/rozd6,4.htm>)
12. Kl Stutthof obozem międzynarodowym (<https://web.archive.org/web/20090122132652/http://kki.net.pl/~museum/rozd6,3.htm>)
13. voir site Jewish Gen.
14. Tests show that Nazis used human remains to make soap : Mail & Guardian Online (http://www.mg.co.za/articlePage.aspx?articleid=286046&area=/breaking_news/breaking_news__international_news/)
15. **(en)** Michael Shermer et Alex Grobman (préf. Arthur Hertzberg), *Denying history : who says the Holocaust never happened and why do they say it*, Berkeley, University of California Press, 2000, 312 p. (ISBN 978-0-520-21612-9 et 9780520234697), « The Human Soap Controversy », p. 114-117
16. La réaction chimique de saponification des graisses par une base (soude ou potasse) donne du savon et de la glycérine. Cette substance est le point de départ d'un processus de fabrication d'explosifs (nitroglycérine).
17. **(en)** Alexander Werth, *Russia at War, 1941-1945*, Dutton, 1964 (OCLC 397120 (<https://worldcat.org/oclc/397120&lang=fr>)), p. 1019
18. D.Blatman 2009, p. 126
19. D.Blatman 2009, p. 127
20. D.Blatman 2009, p. 128
21. D.Blatman 2009, p. 129
22. D.Blatman 2009, p. 131
23. Stutthof - Sztutowo (Poland) (<http://www.jewishgen.org/Forgottencamps/Camps/StutthofEng.html>), by JewishGen.org

Voir aussi

Bibliographie

- Alphonse Kienzler, *Souviens-toi, docteur Weil : récit*, Strasbourg, Editions Prospective 21, 1992, 126 p. (ISBN 978-2-905-87114-5, OCLC 611856912 (<https://worldcat.org/oclc/611856912&lang=fr>))
- Daniel Blatman (trad. Nicolas Weill), *Les marches de la mort : la dernière étape du génocide nazi : été 1944-printemps 1945*, Paris, Fayard, 2009 (ISBN 978-2-213-63551-4)

Article connexe

- Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale

Liens externes

- Moulin J.C., « La déportation nazie » (<http://moulinjc.pagesperso-orange.fr/Camps/sommaire.htm>) (consulté le 8 mai 2012)
- Jewish Gen, « Camp de concentration de Stutthoff (Pologne) » (<http://www.jewishgen.org/ForgottenCamps/Camps/StutthofFr.html>), *Forgottent camps* (consulté le 10 mai 2012)
- « Mémoire juive et éducation » (<http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/devenus.htm>) (consulté le 10 mai 2012)
- 2016 : *Researchers find tunnel* (<https://www.washingtonpost.com/news/worldviews/wp/2016/06/29/researchers-find-tunnel-dug-by-jewish-prisoners-to-escape-nazi-death-squads-in-lithuania/>), *washingtonpost.com*, 29 juin 2016 (consulté le 2 juillet 2016)
- 2016 : Découverte du tunnel d'évasion creusé par des déportés (https://www.huffingtonpost.fr/2016/06/30/tunnel-juif-guerre_n_10750368.html), *huffingtonpost.fr*, 30 juin 2016 (consulté le 2 juillet 2016)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Camp_de_concentration_du_Stutthof&oldid=163689094 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 20 octobre 2019 à 14:03.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.